

« Un chemin, une école » : le Maine-et-Loire ouvre la voie

Impliquer des élèves dans la réalisation d'un sentier de rando : tel est le concept de l'opération « Un chemin, une école[®] », déclinée en Maine-et-Loire par l'Usep et la Fédération française de randonnée pédestre.

Ce samedi 14 Juin, la cour d'école de la petite commune de Rablay-sur-Layon (Maine-et-Loire) est en pleine effervescence : on inaugure en « grande pompe » le sentier de 9 km balisé autour du village avec la participation active des élèves de l'une des classes d'élémentaire (1). Cela fait bientôt deux ans qu'on en cause dans les chaumières, et dans cette affaire les parents ont également payé de leur personne ! Car si le tracé réunit des portions déjà existantes (mais non balisées), il emprunte aussi un chemin communal abandonné aux ronces depuis un demi-siècle : seul le cadastre en conservait la mémoire ! Et même si la mairie a fait passer les engins, il a fallu donner un coup de main pour finir de débroussailler les abords. C'est pourquoi petits et grands piaffent d'impatience.

Étienne Royer, vice-président du comité de randonnée pédestre et cheville ouvrière du projet, est le premier à prendre la parole. Normal, puisque le concept d'« Un chemin, une école[®] » est né en 1996 au sein de la FFRandonnée (2). L'idée : confier à une école, un collège ou un lycée la réalisation ou la réhabilitation d'un itinéraire de randonnée pédestre à des fins pédagogiques, à proximité de l'établissement scolaire. Une idée mise

en musique en Maine-et-Loire en collaboration avec l'Usep. Très ému, Étienne Royer parle d'écocitoyenneté aux enfants, à qui il rendait visite presque chaque semaine. Puis ceux-ci évoquent la randonnée dans de petites saynètes façon défilé de mode : la tenue du marcheur, la carte, la boussole, la nature et le respect de l'environnement.

UN PROJET RASSEMBLEUR

Suivent les discours des autres partenaires, dont le conseil général, le comité de tourisme et les élus locaux, qui toutes tendances confondues ont plébiscité ce projet qui « rassemble ». Puis l'inspecteur de l'Éducation nationale en détaille les vertus pédagogiques avant d'entonner un petit couplet philosophique sur la sémantique du mot « chemin ». Plus sobrement, l'instituteur, Frédéric Tijou, explique comment le balisage du sentier a servi de support en mathématiques, en histoire, en géographie et en français. « *Mais cela doit rester un simple fil conducteur. Il ne faut pas faire du projet à toutes les sauces, au risque de démotiver les élèves* », souligne-t-il. En somme tout le monde est ravi, sauf peut-être les enfants eux-mêmes, qui commencent à trouver le temps long...

« UN RÊVE QUI SE RÉALISE »

Frédéric Tijou est l'instituteur sans qui le projet n'aurait pas pu voir le jour.

« En poste à Rablay-sur-Layon depuis treize ans, j'avais eu l'idée de créer un chemin en y associant les enfants. Mais sans aide technique et financière, c'était impossible. Pour moi, c'est donc un rêve qui se réalise, même si je n'imaginai pas la somme de travail que cela exigerait.

La création du chemin a été un formidable outil pédagogique, et du début à la fin les enfants ont été partie prenante d'un projet qui rendait très concrets de multiples apprentissages, notamment pour les élèves en difficulté. Le logo par exemple c'est le leur : il a été dessiné, discuté, retravaillé et finalement choisi par

vote. Finalement, seul le tracé a principalement été décidé par les adultes.

Ce qui fait la fierté des enfants, c'est aussi qu'il s'agit d'une réalisation appelée à durer. Dans dix ans, le chemin sera encore là, il fera partie du patrimoine local. Et pour le faire vivre, je songe à créer une sorte de kit pédagogique, avec des fiches d'information et des questions présentées sous forme de jeux. Après l'inauguration, en juin, cinq ou six classes des écoles voisines sont déjà venues. Mon souhait est que cette fréquentation devienne régulière, et qui sait leur donne envie de créer à leur tour un chemin. »





Enfin, on dévoile le premier panneau, installé devant l'école, et tout le monde veut être sur la photo. Dans la foulée, les enfants voudraient filer sur le chemin. Mais c'est un faux départ. Il est déjà midi et un buffet campagnard attend sous le préau. La randonnée ne débutera qu'après avoir pris des forces...

Finalement, sur le coup de 14 h, les enfants s'élancent, accompagnés de leurs parents, grands-parents, frères et sœurs. Pour les guider le long du parcours, sept panneaux thématiques. Un jeu en forme de quizz est aussi proposé afin de pimenter la balade. Dans les ruelles pentues du village, c'est bientôt un défilé festif d'enfants courant devant et de parents flânant derrière, avec un petit air de vacances avant l'heure...

Quelques centaines de mètres plus loin, face à la galerie dédiée à l'art contemporain, un premier attroupement se forme devant le deuxième panneau du parcours. On prend le temps de le lire en entier, ce qui n'est pas tout à fait du goût d'un des jeunes marcheurs: «*Allez, plus vite, il y a encore 7 km et c'est pas tout plat*» lance-t-il un peu rudement à ses parents... Il reste surtout beaucoup de choses à voir et expliquer! Car si l'école, le village et le musée sont déjà derrière nous, devant nous attend encore le Layon – la rivière locale – et le vignoble qui le borde et donne le bien nommé «*Coteau du Layon*», cru apprécié des connaisseurs.

Chaque panneau est l'occasion d'une pause et d'un échange: «*C'est moi qui ai dessiné celui là!*» crie un gamin. «*Cet animal présent partout est la mascotte du projet: c'est une genette*» précise un autre. Et tous d'expliquer chaque signe de balisage: la croix qui indique qu'on sort du chemin, la flèche qui informe que l'on va tourner à droite ou à gauche... La leçon a été retenue!

Puis la troupe se retrouve face à la première difficulté du parcours: un dénivelé important pour revenir sur les hauteurs du bourg, avant de se frayer un passage entre les vignes. «*Au loin, on peut apercevoir le viaduc de Beaulieu, c'est un bel endroit*

pour la lecture de paysage» souligne doctement un élève qui, visiblement, connaît celui-ci par cœur.

DANS LES VIGNES

Dans les vignes, les repères sont plus difficiles, mais les rangées de ceps bien ordonnées permettent une flânerie peu ordinaire. Les parcelles traversées sont nombreuses et, lors de l'élaboration du tracé, il a fallu aller frapper chez les viticul-

Le nouveau sentier est parsemé de panneaux qui informent sur le patrimoine local et invitent à la lecture de paysage.

UN COMPTE À REBOURS DE DEUX ANS ET DEMI

Janvier-février 2006: choix de l'association Usep.

Mai 2006: première randonnée en compagnie d'Étienne Royer (FFRandonnée), élaboration d'un calendrier sur deux ans et premières esquisses du logo.

Septembre 2006: visite du «*chemin des quatre saisons et des cinq sens*» de Ravigny (Mayenne) avec le maire et un adjoint.

Automne 2006: stages d'orientation (étalonnage du pas, utilisation de la boussole, lecture de carte avec un travail sur les couleurs).

Mars 2007: visite à Nantes au conseil régional et visite de la vieille ville; recherche d'informations aux archives départementales sur l'histoire du village et la canalisation de la rivière; choix de la mascotte.

À partir de mai 2007: rédaction des textes et réalisation des dessins pour les panneaux d'information.

Janvier 2008: visite à Angers au conseil général.

Mars-avril 2008: balisage du sentier (calqué sur la charte de la FFRandonnée).

Avril-mai 2008: rédaction de la topo-fiche.

Mai 2008: mise en page des panneaux (avec une mère d'élève infographiste de profession), fabrication et installation.

14 juin 2008: inauguration officielle du sentier.



► teurs. Ceux-ci ont bien volontiers accordé des droits de passage : quelle meilleure publicité pour leur nectar ?

Le panneau thématique dédié au terroir local rappelle d'ailleurs la spécificité de ce vin moelleux exclusivement produit sur ce petit terroir de l'Anjou. Des textes où l'on apprend que le « chenin » est la variété de raisin utilisée, un raisin qu'il faut récolter quand il est presque pourri ! (3)

Ensuite, après un passage dans les bois puis à flanc de coteau, on revient doucement vers l'école des Sablonnettes, point de départ et d'arrivée de ce fabuleux périple. Il est 17 h, la boucle est enfin bouclée. Quoique pas tout à fait, car déjà certains songent à des améliorations : « *Il manque des poubelles près des panneaux, il faudrait demander à la mairie* », propose un enfant. « *Si je venais avec ma classe en début d'année scolaire, ça me ferait un projet à exploiter dans plein de matières !* »

s'exclame l'instituteur d'une autre école venu en voisin. « *En cas de pluie, il faudrait peut-être un endroit abrité pour pique-niquer* », glisse le président de l'Usep, Noël Legeay. Il est vrai que si le sentier devait connaître une fréquentation importante, il faudrait réfléchir à des aménagements ...

Mais pour l'instant un parfum de nostalgie plane dans la cour d'école presque vide ; les élèves qui ont travaillé depuis deux ans sur le projet seront l'an prochain au collège. Pour eux c'est la fin d'une aventure. Et le début d'une autre pour tous les randonneurs, écoliers ou non, appelés à emprunter la voie ainsi tracée... ●

FRÉDÉRIC GAU

(1) Il s'agit d'une classe à plusieurs niveaux : CE2-CM1-CM2 puis CM1-CM2 la dernière année.

(2) Appellation que privilégie désormais la fédération en lieu et place du sigle FFRP.

(3) Les viticulteurs parlent de « pourriture noble ».

« Près de 150 chemins déjà créés »

Conseiller technique national de la FFRandonnée, Roger Pelletier explique comment a été lancée l'opération « Un chemin, une école ».

L'opération « Un chemin, une école[®] », nom déposé, est née en 1996 de l'initiative d'un administrateur de la FFRandonnée, Jean Hirschinger. Professeur d'histoire-géographie, il en avait expérimenté le concept dans son collège. Douze ans plus tard, près de 150 projets ont été menés à bien ou sont en cours de réalisation, principalement avec des écoles primaires. Ce meilleur retour s'explique par le fait que l'instituteur assure la gestion de sa classe et l'enseignement de l'ensemble des matières : cela facilite les choses. Car l'enseignant est bien le responsable pédagogique du projet, même si à l'origine il y a la sollicitation d'une association de notre fédération, qui se met en contact avec l'école et propose ensuite son aide pour les démarches auprès des élus, du cadastre, ou la recherche de financements. Il est également évident que ces projets sont plus faciles à réaliser en milieu rural.

Outre l'engagement de faire vivre le chemin au-delà de sa création en organisant chaque année des randonnées et des animations, l'une des conditions pour sa réalisation est sa dimension pédagogique ou culturelle. Il doit y avoir des choses à voir et à expliquer : un panorama, une chapelle...



En moyenne, un chemin est long de 4 à 6 km, soit l'équivalent d'une randonnée d'un après-midi, d'un pas tranquille.

L'idéal est de monter un projet sur deux ans, mais certains peuvent être réalisés en une année seulement. Si nos adhérents et même les enseignants n'ont pas toujours le réflexe de solliciter l'Usep comme partenaire, celle-

ci l'est dans plusieurs départements. En Maine-et-Loire évidemment, mais aussi dans les Landes ou le Var, où une convention a été signée et une dizaine de projets lancés l'an passé.*

Enfin, à côté du concept « Un chemin, une école[®] », nous développons aussi avec l'Usep celui de « Rando Challenge[®] », initialement créé pour les adultes mais aujourd'hui adapté pour les enfants.** ●

RECUEILLI PAR PHILIPPE BRENOT

*L'Usep a également été associée à la création d'un chemin à Ravigny, en Mayenne, réalisation qui a valu à l'instituteur Pierre Transon et à ses élèves d'être invités au Sénat pour un colloque sur le développement durable.

**Il s'agit d'une déclinaison des « rallyes-base » Usep, avec au menu orientation, découverte du patrimoine, lecture de paysage, etc. Des conventions ont notamment été signées avec l'Usep des Alpes-Maritimes et de la Vienne, où le premier « Rando Challenge[®] » départemental organisé avec la collaboration de la FFRP s'est déroulé le 24 septembre.



L'USEP 49 AIME LA RANDONNÉE

Le goût de l'Usep Maine-et-Loire pour la randonnée s'est affirmé à partir de 2002 avec le succès de la TransMaine-et-Loire : une traversée du département d'est en ouest en longeant la Loire, organisée sur 15 jours, en partenariat avec le comité départemental de randonnée pédestre. Puis, en 2005, l'opération « Les petites pointures », également menée en collaboration avec la FFRandonnée, a réuni plus de 2 000 enfants sur les sentiers du département.

La marche à pied est aussi à l'honneur lors des étapes départementales du P'tit Tour Usep quand celui-ci descend de vélo et, en 2008, plus de 1800 enfants de cycle 2 issus des associations ont sillonné les chemins en mariant orientation, sensibilisation à l'environnement et découverte du patrimoine. L'Usep était donc le relais naturel entre l'école et les randonneurs pour décliner en Maine-et-Loire l'opération « Un chemin, une école® ».

Quatre associations se sont portées candidates et ont passé un oral où certains enseignants étaient accompagnés d'élus locaux soucieux de vanter les mérites de leur commune. Toutes avaient

de sérieux atouts à faire valoir mais, pour sa part, en tant que membre du jury l'Usep a mis en avant l'engagement associatif des écoles candidates. Et Rablay-sur-Layon fut choisi pour l'attrait de son terroir mais aussi et surtout pour la motivation de l'instituteur, prêt à s'engager dans un projet de deux ans.

La réussite du projet a resserré nos liens avec la FFRandonnée, qui a lancé des formations pour que ses membres bénévoles, sollicités pour encadrer des randonnées Usep, puissent adapter leur rythme et leur discours au jeune public. Une convention qui devrait être prochainement signée visera également à proposer des activités par secteurs géographiques et des animations pédagogiques destinées aux enseignants, tandis que dans le cadre de l'Événement 2009 l'Usep 49 prépare avec le comité de randonnée une « rand'eau » le long des rivières de l'Anjou.

On précisera pour finir que le président départemental Usep est lui-même licencié à la FFRandonnée : le genre de liens qui aide à faire aboutir les projets... ● F.G

UN CHEMIN, UNE ÉCOLE... ET UNE ASSOCIATION USEP

Déjà très présente dans les activités menées par l'Usep dans les départements, la randonnée pédestre est une activité qui tend à se développer tant elle met en avant les valeurs prônées par notre mouvement. Le P'tit Tour Usep, qui alterne désormais d'une année sur l'autre l'activité vélo et le multi-déplacement, permet notamment d'aborder tous les deux ans la marche à pied dans le cadre d'un événement national.

Côté documentation pédagogique, un classeur très apprécié de notre réseau a été édité en 2003 autour de l'orientation et de la randonnée dans le cadre d'un partenariat avec l'IGN (Institut géographique national). De même, en 2007, l'Usep a contribué à la réalisation d'un fascicule paru aux éditions Revue EPS et précisément consacré à la *Randonnée pédestre à l'école*.

Par ailleurs, l'opération « Un chemin, une école® » s'inscrit parfaitement dans la philosophie de notre fédération et de ses actions :

accompagnement de l'école publique, pratique sportive et vie associative, tout en plaçant l'enfant « au centre de ses apprentissages ». Elle est aussi un condensé de ce que nous souhaitons voir mis en œuvre dans les départements : pédagogie, travail sur des projets et ouverture à de nouveaux acteurs ou partenaires, relations intergénérationnelles, sensibilisation au développement durable... La randonnée peut être l'un des instruments de l'indispensable ouverture de l'école sur le monde qui l'entoure.

Il s'agit donc d'une opportunité que les associations ne doivent pas hésiter à saisir lorsqu'elle se présente à eux. De notre côté, au plan fédéral, nous entendons accompagner auprès des départements cette initiative de la FFRandonnée en nous appuyant sur l'exemple du Maine-et-Loire ou du Var, où une dizaine de projets sont en cours de réalisation. » ●

FRÉDÉRIC GAU, ÉLU NATIONAL USEP